

D'un Cestode Pseudophyllide parasite d'un *Sebastes* (Téléostéen Scorpaenidae) de la côte Est du Groenland

par Robert Ph. DOLLFUS *

Résumé. — Quelques exemplaires d'un long *Bothriocephalus* ont été récoltés chez *Sebastes marinus* (L.) sur la côte orientale du Groenland. En l'absence de scolex, l'espèce n'a pas pu être précisée, mais les caractères principaux de la morphologie interne étant décrits, l'espèce sera reconnaissable lorsqu'elle aura été retrouvée.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 3 spécimens, longs de 110, 37, 30 cm, dépourvus de scolex, et un fragment postérieur long de 5 cm. Ce matériel n'a malheureusement pas été traité par un fixateur.

Le récolteur¹ a, vraisemblablement, tiré sur les longs strobiles et ne s'est pas aperçu que les scolex restaient dans la muqueuse intestinale.

L'hôte est *Sebastes marinus* (L., 1758) = *S. norvegicus* (Ascanius, 1772) et a été pêché sur la côte orientale du Groenland (mission Robert GESSAIN, 1972).

DESCRIPTION

Le strobile est presque plat, anapolytique ; les proglottis sont légèrement, mais très nettement, craspédotes, sauf tout à fait postérieurement, avec une largeur uniforme de 2 mm à 2,5 mm dans la plus grande partie de la chaîne, mais, antérieurement, le strobile est subcylindrique et sa largeur n'est que de 0,5 mm.

Dans toute la partie à maturité (environ 80 cm chez le grand individu) on voit par transparence, au milieu de la largeur de la chaîne, une ligne noire qui correspond à l'utérus ; c'est une ligne brisée parce que l'utérus gravidé s'étend tantôt un peu à gauche, tantôt un peu à droite de la ligne médiane. Le pore utérin est ventral. A un niveau un peu postérieur, sur la face dorsale, se trouve l'ouverture cirro-vaginale.

Entre la sous-cuticule et la musculature longitudinale, le parenchyme cortical contient les vitellogènes qui se présentent en amas subglobuleux, d'un diamètre d'environ 40-50 μ , bien séparés les uns des autres. Une coupe transversale peut en rencontrer 40 à 50. Cette couche de vitellogènes est continue, sans délimitation intersegmentaire, mais on peut évaluer à environ 12 le nombre des masses vitellines correspondant à la hauteur d'un seul proglottis.

* Laboratoire de Zoologie (Vers) associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cédex 05.

1. Dr Pierre ROBBE.

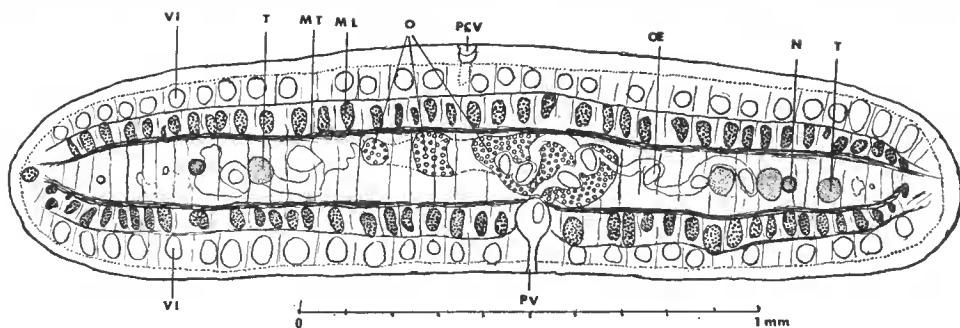


FIG. 1. — *Bothriocephalus* sp. de *Sebastes marinus* (L.)

Section transversale du strobile, d'après plusieurs coupes.

O : ovaire ; T : testicule ; PCV : pore cirro-vaginal ; PV : pore utérin ; MT : musculature transversale ; ML : musculature longitudinale ; VI : vitelligène ; E : œuf ; N : nerf longitudinal.

Il y a environ 32-36 gros faisceaux, bien séparés les uns des autres, de fibres musculaires longitudinales ; toutefois, aux extrémités droite et gauche, les faisceaux sont plus grêles et moins bien séparés les uns des autres.

Bordant la musculature longitudinale, se trouvent les fibres de la musculature transversale, s'étendant du bord droit au bord gauche de chaque proglottis. D'autres fibres musculaires, peu développées, sont perpendiculaires à la musculature transversale et traversent le parenchyme médulaire.

Dans la medulla se trouvent, latéralement, les testicules, peu nombreux ; l'ovaire est compact et submédian ; l'utérus prend un grand développement. Les œufs, très nombreux, à coque mince, operculés, mesurent : $60 \times 37,5 \mu$; $71,5 \times 42,5 \mu$; $72,5 \times 42,5 \mu$; $75 \times 52,5 \mu$.

D'après ces caractères, il s'agit d'un *Bothriocephalus sensu stricto*.

DISCUSSION

De nombreuses espèces de Pseudophyllides, parasites de Poissons marins, ont été placées dans le genre *Bothriocephalus*. S. YAMAGUTI (1959 : 43-47) en a catalogué plus de 70. Il y a eu des tentatives pour répartir toutes ces espèces en groupes séparés, mais les clefs de détermination sont fondées sur la forme du scolex et, dans la plupart des cas, l'anatomie n'a pas été décrite ou ne l'a été que très sommairement. Dans le cas présent, faute de scolex, on peut essayer de s'appuyer sur les quelques différences anatomiques connues. Je n'ai eu cette possibilité que pour peu d'espèces, mais j'ai comparé mon matériel aux *Bothriocephalus* parasites de *Sebastes marinus* (L.). Trois Cestodes de ce genre ont été signalés comme parasitant ce poisson : *B. scorpii* (O.F.M., 1776), *B. angusticeps* P. Olsson 1868, *B. nigropunctatus* O. von Linstow, 1901.

B. scorpii (O.F.M., 1776) n'a été signalé chez *S. marinus* (L.) que par Jean G. BAER (1962 : 57) dans une liste de Cestodes récoltés en Islande. Ce *Bothriocephalus*, type du genre, n'atteint pas une aussi grande longueur et présente quelques différences anatomiques

avec nos spécimens (disposition des vitellogènes en deux champs latéraux, musculature longitudinale non disposée en gros faisceaux, grand nombre de testicules, présence d'un sillon sur la face dorsale du strobile) qui permettent de la considérer comme une espèce différente. Il n'y a pas dans les dimensions des œufs ($60-80 \times 43-45 \mu$) de différence significative.

B. angusticeps P. Olsson (1868 : 12, pl. III, fig. 67-69). Hôte-type de l'espèce : *S. marinus* (L.), à Aalesund et Bergen (Norvège). La description originale est très sommaire et concerne surtout le scolex. Le strobile est long de 755 mm, avec une largeur maximum de 4 mm. Les proglottis ne sont pas craspédotes. Les œufs mesurent $0,07 \times 0,04$ mm. OLSSON n'a pas vu les orifices génitaux et ne renseigne pas sur l'anatomie interne. L'espèce n'a pas été redécrite.

B. nigropunctatus O. von Linstow (1901 : 286 ; 1903 : 278, 293, pl. XIX, fig. 35-36) de l'intestin de *S. marinus* (L.) de la Mer de Glace et de la côte mourmane, a été assez complètement décrit pour être reconnaissable. Le strobile a une longueur de plus de 1 000 mm, la largeur atteint 3,55 mm. Pore utérin dorsal, pore cirro-vaginal ventral. L'ovaire est au milieu du proglottis ; dorsalement à lui, est le sac vitellin et les glandes coquillières. Les œufs mesurent $0,083-0,086 \times 0,047-0,055$ mm ; ils sont donc plus grands que ceux de la plupart des autres *Bothriocephalus*.

La coupe transversale figurée par LINSTOW rencontre, dans le parenchyme cortical, 42 glandes vitellines de forme ellipsoïdale, régulièrement disposées d'un bord à l'autre du proglottis, sur un seul rang, immédiatement en dehors de la musculature longitudinale qui comporte environ 85 faisceaux de fibres musculaires ; LINSTOW est d'avis que *nigropunctatus* n'est pas la même espèce qu'*angusticeps*, ce dernier ayant une proglottisation irrégulière et des œufs plus petits.

Les spécimens à ma disposition ayant une proglottisation régulière craspédote ne semblent pas pouvoir être rapportés à *angusticeps*, malgré la concordance dans les dimensions des œufs. Ils ne semblent pas non plus référables à *nigropunctatus*, ayant beaucoup moins de faisceaux musculaires longitudinaux et des œufs plus petits ; toutefois, le nombre et la forme des glandes vitellogènes rencontrées par une coupe transversale sont compatibles avec *nigropunctatus*. Ce caractère ne suffit pas pour une identification spécifique.

Provisoirement, je préfère ne pas proposer une identification spécifique, il faut attendre de pouvoir examiner des spécimens pourvus de leur scolex et pour lesquels un bon fixateur aura été utilisé.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAER, Jean G., 1962. — Cestoda. The Zoology of Iceland. Copenhagen and Reykjavik, 2, part 12, 15 nov. 1962 : 1-63, fig. 1-50.
- LINSTOW, O. von, 1901. — Entozoa des zoologischen Museums der Kaiserlichen Akad. d. Wissenschaften St Petersburg. *Bull. Acad. imper. Sciences St Petersburg*, 5^e sér., **15** (3), oct. 1901 : 271-292, pl. I-II, fig. 1-42.
- 1903. — Entozoa des zoologischen Museums der Kaiserlichen Akad. d. Wissenschaften St Petersburg. *Annuaire Mus. Zoolog. Acad. imp. Sc. St Petersburg*, **8**, nov. 1903 : 265-294, pl. XVII-XIX, fig. 1-36.
- OLSSON, Peter, 1868. — Entozoa, iakttagna hos Skandinaviska hafsfiskar. *Lund Univers. Arsskrift*, **4** : 1-64, pl. III-V, fig. 52-108.

YAMAGUTI, Satyu, 1959. — Systema Helminthum, vol. III. The Cestodes of Vertebrates. Interscience Publishers, inc., New York-London, viii + 860 p., pl. I-LXX, fig. 1-584.

Manuscrit déposé le 13 décembre 1973.

*Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n^o 207, janv.-févr. 1974,
Zoologie 137 : 152-156.*

Achévé d'imprimer le 30 septembre 1974.